

COMMUNIQUE DE PRESSE du 17 mai 2003

Rue Sainte-Catherine : belle jusqu'à la Victoire

Après une pause bien méritée en 2001, la rue Sainte-Catherine a poursuivi son lifting tout au long de l'année 2002, puis début 2003. C'est la portion de voie située entre le cours Victor Hugo et la place de la Victoire qui a cette fois bénéficié de l'intervention des équipes mandatées par la Communauté urbaine. M. Alain Juppé, député - maire de Bordeaux, président de la Communauté urbaine, a procédé aujourd'hui à l'inauguration de ce nouveau tronçon et annoncé le prochain démarrage de la troisième et dernière tranche de travaux : juillet pour les déplacements de réseaux, octobre pour la réfection de la voie. Ces derniers devraient durer 7 à 8 mois.

Un principe d'aménagement identique à celui de la première phase et une déclinaison du chantier en plusieurs phases : pas de changement majeur au menu de ce nouvel épisode de travaux. Là aussi, la partie centrale de la rue est revêtue d'une pierre calcaire de couleur écru, les parties latérales épousant une dominante gris foncé.

La place du général Sarrail a de son côté bénéficié d'un traitement particulier, avec une configuration à l'inverse de celle de la rue : dalle centrale en pierre calcaire de couleur noire et parties latérales parées d'un revêtement de pierre claire. Après concertation avec les commerçants du secteur, ce sont finalement huit ormes de Sibérie qui ont été plantés en bordure de la place, à la place des jardinières initialement prévues.

Autre précision notable : des arbres à feuilles persistantes - il s'agit de pittosporum - ont été plantés dans les jardinières. Ces dernières ont été recouvertes de plaques micro - perforées, protections qui devraient permettre un nettoyage plus aisé. De nouveaux luminaires sont enfin venus compléter cet aménagement.

Les chiffres

- 2 000 m² de dalles claires en pierre naturelle sur la partie centrale,
- 2 200 m² de dalles foncées en pierre naturelle sur les parties latérales,
- 650 m² de dalles foncées posées place du général Sarrail,
- 950 m de bordures et 270 « agrafes » métalliques,
- 3 millions d'euros (2,2 millions d'euros à la charge de la Communauté Urbaine et 0,8 millions euros pour la mairie de Bordeaux) pour le coût. Il est identique à celui de la première phase.

Le calendrier

- Les déplacements de réseaux ont démarré le 4 février 2002.
- Les travaux proprement dits ont été engagés le 15 mai 2002 et les 382 m de rue ont été livrés avant les fêtes de fin d'année. A chaque fois, les équipes ont commencé par la rénovation des parties latérales puis sont intervenues sur la portion centrale.
- L'aménagement de la place du général Sarrail s'est pour l'essentiel déroulé en début d'année 2003.

Une information de proximité

Pour accompagner le chantier et minimiser les nuisances liées à ce type d'opération, la Communauté Urbaine de Bordeaux et la Mairie de Bordeaux ont reconduit le dispositif de communication décidé pour la première phase. Un point info a été installé cours Victor Hugo, entre la rue Honoré Tessier et la rue Sainte Catherine et deux médiatrices chantiers recrutées par la Communauté Urbaine.

Une vitrine dans la ville

- La rue Sainte-Catherine peut être aujourd'hui considérée comme le grand « centre commercial » du cœur de Bordeaux. C'est une des voies piétonnes et commerçantes les plus longues d'Europe : 1,175 km de long et 10 m de large. Plus de 25 ans après sa transformation en rue piétonne, la nécessité d'une nouvelle métamorphose s'est imposée.
- la rue Sainte-Catherine a été transformée en rue piétonne en plusieurs étapes : tronçon cours de l'Intendance - cours Alsace et Lorraine (novembre 1975 à septembre 1976), tronçon Alsace Lorraine - cours Victor Hugo (février à juillet 1977), tronçon cours Victor Hugo - place de la Victoire (mai à décembre 1984).
- Le projet de rénovation est, à sa manière, emblématique de la transformation urbaine de Bordeaux : il s'intègre dans un projet général de réaménagement du centre ville et de mise en valeur de son patrimoine, il vise à lui insuffler une nouvelle vitalité.
- Après consultation, c'est le projet dessiné par Jean Michel Wilmotte qui a été retenu. Le sol de la rue est redessiné et reprofilé de façon simple : de chaque côté de la voie, deux bandes de pierre gris foncé encadrent une bande centrale de pierre claire ; les bordures sont rythmées par des agrafes de fonte qui servent à « accrocher » les jardinières...